

Pierre Marie :

« Notre devoir de patriote »

En dépit de ses 82 printemps, Pierre Marie n'a rien oublié des journées tragiques de juillet 1942 qui ont fait de lui un héros tout autant que ses actions dans la Résistance. Un regard limpide malgré les lunettes qu'il porte en permanence, très grand, les cheveux blancs, Pierre Marie, aux côtés de son épouse avec qui il habite à Malzéville, raconte avec simplicité et honnêteté, sans emphase, des faits vieux de plus de 45 ans. « C'est pas compliqué », prévient-il d'emblée.



Pierre Marie n'a rien oublié des journées tragiques de 1942.

« Edouard Vigneron et moi avons été désignés par le commissaire central et la préfecture pour recenser tous les juifs étrangers de Nancy et pour leur remettre à chacun l'étoile jaune. C'était une corvée qui nous fendait le coeur jusqu'à l'âme... »

Le 18 juillet 1942, Edouard Vigneron et Pierre Marie apprennent que la Gestapo projette pour le lendemain la rafle de tous les juifs. « Nous avons passé toute la journée à tous les prévenir. Nous avons délivré

beaucoup de fausses cartes d'identité. Le jour de la rafle, la Gestapo n'a arrêté que 19 personnes. Aucune n'est revenue. Lorsque les Allemands ont commencé d'arrêter les juifs français, nous avons fait tout notre possible pour les prévenir aussi ».

« Un peu tard »

Pierre Marie n'en dit pas plus si on ne l'interroge pas. Son passé de résistant ? Il ne l'évoque que si on le lui demande. Est-il un héros ? « Nous n'avons fait que notre devoir de patriote et de

Lorrain », dit-il seulement.

Et cette médaille des justes ? « Je suis honoré bien sûr. Mais je suis un peu gêné aussi car rappeler tout ce que nous avons fait maintenant... C'est un peu tard ».